

voyage à Bizerte et du bombardement auquel j'ai assisté.

Ils sont déjà au courant.

Je profite de cette occasion pour demander à nouveau le transfert du camp, des travailleurs civils ne devant pas être employés dans des endroits aussi exposés.

Réponse évasive : « Nous verrons ».

Je donne également le résultat d'une enquête préliminaire que j'ai faite sur l'alimentation donnée aux hommes.

Le ravitaillement est nettement insuffisant.

Nous payons vingt-cinq francs par jour et les hommes ne reçoivent que pour six francs de vivres au tarif de l'intendance.

Ce sont paraît-il des rations de prisonniers de guerre.

Nous sommes obligés de continuer le ravitaillement pour fournir l'appoint nécessaire. Nous préférons dans ces conditions en reprendre la responsabilité.

On me demande un rapport.

Je reviendrai à la charge autant qu'il le faudra.

7 Février

Je suis très inquiet de l'entrée en scène des membres du P.P.F.

Ce n'est peut-être qu'un commencement, l'offensive risque de se développer.

Il faut essayer de conjurer le péril.

Après avoir médité une bonne partie de la nuit, j'ai pris une décision.

Je vais me rendre au siège du Service d'Ordre Lévain et demander carrément des explications.

Je connais parmi les dirigeants des anciens combattants. Nous avons travaillé ensemble dans les associations d'avant-guerre.

Je me refuse à croire qu'il ne subsiste pas quelque chose de notre ancienne camaraderie.

En tous cas je veux tenter ma chance.

Je suis reçu par le chef M..., qui a grade de capitaine et que j'ai bien connu autrefois.

Son accueil est correct, cordial même.

J'explique en quelques mots le but de ma visite. Je décris les souffrances endurées par notre population, les tortures morales auxquelles sont soumis ses dirigeants. « Je ne veux pas discuter de vos opinions, mais je ne pense pas qu'il soit digne d'un Français d'accabler des gens qui souffrent, qui déjà fléchissent sous le poids de la persécution. »

Le chef M... me répond avec netteté.

Il m'affirme qu'il réproouve entièrement les agressions dont nous avons été victimes. Les membres du S.O.L. y sont complètement étrangers. Quoi qu'il en soit, il se charge d'aller trouver les dirigeants du parti responsable et de les engager à s'abstenir de semblables manifestations.

Si des réquisitions doivent être faites, elles le seront par les voies légales et avec toutes les garanties prévues en pareille matière.

Je remercie le chef et exprime le vœu que ses démarches aboutissent à de bons résultats.

Cette tentative valait d'être faite.